

Les passages qui précèdent entre guillemets sont tirés de la préface par le savant abbé Moigno à un des volumes d'*Actualités scientifiques* qu'il publiait : *Constitution de la matière et ses mouvements ; nature et cause de la pesanteur*, par le P. Leray. Dans cet ouvrage, M. Leray traite en particulier des mouvements des atomes ou éléments de l'éther, et dans ces mouvements il paraît avoir indépendamment découvert la cause de la gravitation universelle en s'appuyant sur des considérations de mécanique mathématique. Il conçoit que l'éther étant beaucoup moins dense que les gaz, ses atomes vibrent sans doute, mais aussi voyagent en courants qui s'entre-croisent et qui frappent les corps en tous sens.

M. Kedzie au contraire pose comme principe que ce ne sont pas les atomes qui voyagent, mais seulement les vibrations, ce qu'il est certainement plus facile de concevoir, quoique, à la vérité, nous ne puissions réellement nous former non plus qu'une bien imparfaite idée d'une vitesse de propagation de 190,000 milles par seconde.

Quel que soit le mode d'action de l'éther sur les corps, les mouvements de ses atomes s'affaiblissent proportionnellement à l'épaisseur et à la densité de ces corps qu'ils traversent. Il en résulte que tout corps projette une sorte d'ombre, au côté opposé à celui d'où viennent certaines ondes ou courants d'éther. Par suite deux corps, tels que la lune et la terre se font réciproquement ombre l'un à l'autre, et en conséquence ils sont poussés l'un vers l'autre. Dans l'énoncé ordinaire de la théorie de la gravitation, il serait donc plus exact de remplacer le mot *attraction* par *appulsion* et de l'exprimer ainsi : *L'appulsion de deux corps l'un vers l'autre est proportionnelle à leur masse et en raison inverse du carré de leurs distances.*—A suivre.

COLORATION VERTE DE LA MER

M. Ponchet, d'après de nombreuses observations faites par lui à bord de "l'Hirondelle" sur l'océan Atlantique, prétend